

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 12, N° 3
le 18 janvier 1984

Le rôle du Canada dans le développement énergétique	1
Visite officielle du ministre de la République gabonaise	4
Accords de financement	5
Un prix prestigieux aux Terrasses Trafalgar	5
La généalogie québécoise	5
Un atlas d'oiseaux marins	5
L'ordinateur : un allié dans la lutte contre les criquets	6
Un détecteur de dépression...	6
Une serre révolutionnaire	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le rôle du Canada dans le développement énergétique

Le Canada est un grand pays qui utilise de l'énergie sous toutes ses formes pour transporter passagers et marchandises d'un océan à l'autre. En outre, la plupart de ses régions étant froides pendant plusieurs mois de l'année, l'énergie s'avère nécessaire au confort de ses habitants.

À titre de pays industrialisé, le Canada doit faire un usage efficace de ses ressources énergétiques afin de maintenir sa croissance économique et industrielle. L'expérience acquise par sa population pour relever ces défis lui a permis de se tailler une réputation enviée comme expert, en matière de ressources énergétiques, dans un nombre sans cesse croissant de pays du monde entier, et notamment dans les pays en voie de développement, où l'utilisation efficace de l'énergie est absolument cruciale.

Tandis que des pays de plus en plus nombreux cherchent de nouveaux moyens pour améliorer et développer de nouvelles sources d'énergie, plusieurs d'entre eux se sont tournés vers le Canada, ayant reconnu la compétence de ses ingénieurs, de ses experts-conseils, de ses entrepreneurs en construction et de ses autres spécialistes en matière de développement des

ressources énergétiques. Bien plus important encore, ces pays ont su bénéficier de la fiabilité de son équipement conçu pour affronter les conditions les plus difficiles tout en produisant le maximum d'énergie à partir des ressources disponibles.

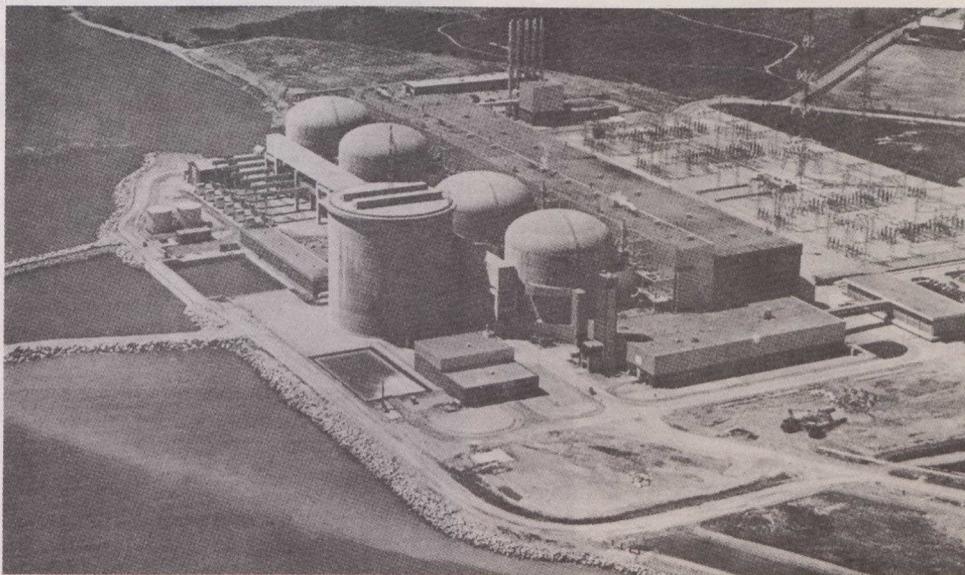
Des entreprises canadiennes et leur personnel, utilisant un équipement fabriqué au Canada, travaillent avec des industries locales et des spécialistes. On les retrouve aux quatre coins du globe : en Amérique du Sud, en Europe, au Moyen-Orient et ailleurs dans certaines régions du monde où l'on cherche à développer l'énergie essentielle aux besoins collectifs.

Malgré la pénurie d'énergie, le Canada n'est pas seulement autosuffisant en cette matière sous toutes ses formes, mais il exporte aussi de l'électricité, du charbon, du gaz naturel et de l'uranium.

Notre production d'énergie électrique, d'énergie thermique et fossile, d'énergie atomique, avec son réseau de lignes de transport d'énergie à haute tension, se situe parmi les plus importantes du monde. D'autre part, l'accent mis sur la recherche a contribué à affirmer le rôle de notre industrie énergétique, en favorisant

Erratum

La légende accompagnant la photo de l'appareil représenté en page 4 du numéro 1 (volume 12) aurait dû être la suivante : « La banque de terminologie TERMIUM du gouvernement canadien ».



L'importante centrale nucléaire de Pickering, en Ontario.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



Pylônes supportant des câbles aériens pour le transport de l'électricité, à Churchill Falls.

une utilisation plus efficace de toutes les formes d'énergie en période de crise. Le tableau de rendement des besoins énergétiques internes a réussi à apporter des avantages accrus aux utilisateurs d'énergie à l'échelle du monde entier.

Voici quelques exemples des programmes qui ont eu du succès et qui pourraient apporter de nombreux avantages à plusieurs pays.

Le réacteur CANDU

Le réacteur CANDU est reconnu comme l'un des systèmes les plus sécuritaires de production d'énergie nucléaire. La centrale nucléaire de Pickering, située sur les rives du lac Ontario, près de Toronto, en Ontario, a prouvé hors de tout doute la fiabilité, la sécurité et l'économie d'opération du système CANDU.

Un gros édifice de ventilation situé près du lac, au sud, domine la centrale. Les quatre réacteurs y sont reliés par un conduit de réduction de la pression. La station a alimenté le réseau pour la première fois en 1971 et fonctionnait à plein rendement deux ans plus tard.

Des réacteurs CANDU ont été construits en Argentine, en Corée, en Inde et au Pakistan. Le fait que l'on puisse refaire le plein du générateur sans arrêter le fonctionnement du réacteur (caractéristique unique) et la capacité de ce dernier d'utiliser de l'uranium non-enrichi permettent au système CANDU de minimiser les coûts d'exploitation.

Les sables bitumineux

Le Canada possède d'énormes réserves de

pétrole brut, sous forme de sables bitumineux et de pétrole lourd, qui surpassent celles de l'Arabie Saoudite. On trouve ces réserves dans le nord de l'Alberta, à Athabasca et à Cold Lake.

Avec la fin de la construction de l'usine Syanide, le Canada est devenu l'un des chefs de file du monde entier en matière de technologie des sables bitumineux. Ce complexe de raffinage a été conçu pour produire 100 000 barils de pétrole brut synthétique par jour.

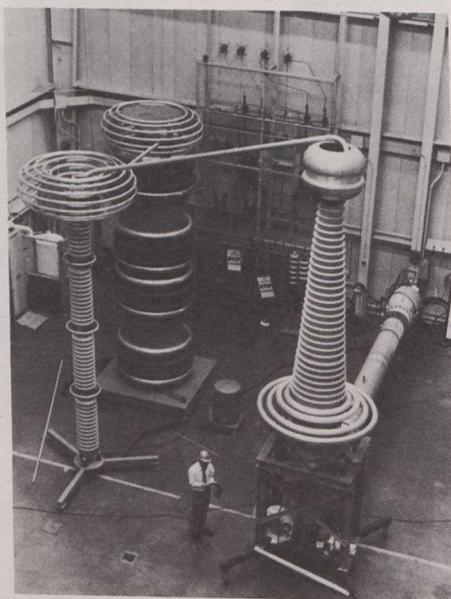
Autres projets importants en matière de gaz et de pétrole

Le gazoduc de Northern Gas Pipeline transporte le gaz naturel de l'Alaska aux marchés des États-Unis. Bien que ce gazoduc ne desserve à court terme que le marché des États-Unis, on prévoit la construction d'un embranchement qui permettra d'acheminer le gaz du delta du Mackenzie vers les marchés du sud, lorsque le besoin s'en fera sentir.

Parmi les autres projets à l'étude se trouve le gazoduc de Polar Gas Pipeline qui transportera le gaz naturel des îles de l'Arctique vers les marchés de consommation. Enfin, les plates-formes de forage de pétrole au large des côtes de Terre-Neuve sont en pleine activité. Elles ont permis la découverte de plusieurs champs pétroliers prometteurs, comme le puits Hibernia.

L'énergie électrique

La production d'énergie électrique au Canada est efficace et très fiable. La production d'énergie hydro-électrique, à elle seule, représente plus de 34 millions de kilowatts. Les centrales thermiques ali-



Le matériel d'essai canadien permet un transport très efficace de l'électricité.

mentées par des combustibles fossiles et les centrales d'énergie nucléaire, combinées avec les centrales électriques à turbines à gaz, ajoutent une capacité de production de quelque 29 millions de kilowatts aux réseaux d'énergie canadiens.

La technologie avancée et les méthodes utilisées pour réaliser cette production au meilleur coût possible sont maintenant mises à profit dans plus de trente pays. Le Canada joue le rôle de chef de file dans le design et la construction de centrales d'énergie, de turbines, de génératrices et d'équipement auxiliaire, ainsi que dans l'installation de services de distribution et de transport de l'énergie électrique.

L'énergie thermique et l'énergie à base de combustibles fossiles

La province de l'Alberta, riche en pétrole, possède également des ressources importantes sous forme de charbon bitumineux exploitable. La province a donc choisi d'utiliser cette ressource bon marché comme carburant pour ses centrales d'énergie thermique, et l'on s'attend à ce que l'énergie thermique qui sera produite par la province d'ici la fin du siècle fasse appel au charbon.

Cependant les projets canadiens ne sont pas tous gigantesques. Pour répondre rapidement à la demande au cours des heures de pointe de la consommation, l'industrie canadienne a mis au point toute une gamme de petites génératrices à turbines utilisant le gaz comme carburant. Ces appareils, qui peuvent être livrés à courte échéance, répondent particulièrement bien aux besoins de plusieurs pays parce qu'ils offrent une source idéale d'énergie à bon marché pour des collectivités isolées. De tels appareils sont actuellement utilisés en Chine, au Mexique, au Moyen-Orient, en Amérique du Sud, en Afrique et en Asie.

Les systèmes de transport d'énergie à haute tension

Les ingénieurs canadiens en électricité ont été parmi les premiers à mettre au point l'utilisation de voltage de plus en plus élevé dans des lignes de transport d'énergie. Avec le développement de l'énergie hydro-électrique produite dans des régions de plus en plus reculées du Nord canadien, la question du transport de l'énergie électrique sur de longues distances au meilleur coût possible est devenue très importante. Les ingénieurs, les fabricants et les entrepreneurs ont donc dû innover au niveau technique aussi bien pour transporter

le courant alternatif que le courant direct à haute tension.

Le matériel d'essai utilisé pour tester les fils de transports d'électricité à très haut voltage permet au Canada de transporter très efficacement l'électricité. Plusieurs pays du monde tirent profit de l'expérience canadienne en matière de production d'électricité.

L'ampleur des centrales hydro-électriques du Nord canadien et leur distance des grands centres de consommation, ainsi que les solutions qu'on a imaginées aux problèmes d'inaccessibilité, d'accidents géographiques et d'environnement, ont permis de concevoir et de construire des lignes de transport d'énergie qui ont hissé le Canada aux premiers rangs des pays industrialisés dans ce domaine.

Ainsi, pour le transport de l'électricité de la centrale hydro-électrique de Churchill Falls au Labrador, l'une des plus importantes au pays, un pylône ancré permet de supporter des câbles d'une travée de 1828,8 m au-dessus d'une rivière.

Applications industrielles des radioéléments

Différents radioéléments servent à améliorer le mélange des pâtes à papier, à accroître le rendement des procédés de « cracking » pour le raffinage du pétrole et à déterminer l'âge d'objets trouvés dans les tombeaux et dans les fouilles. Mé-

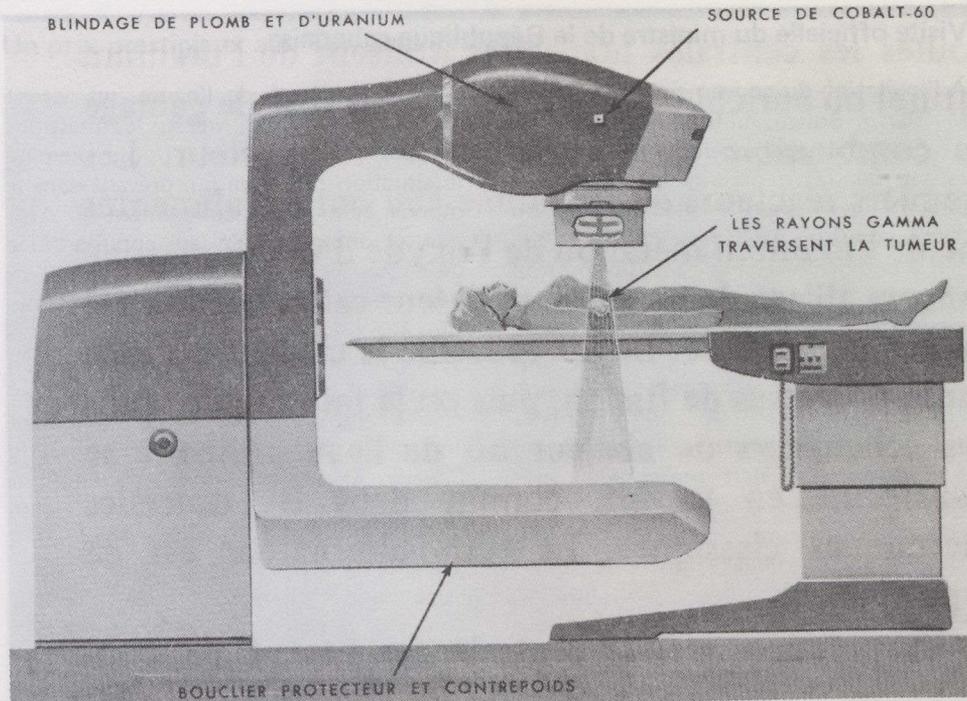


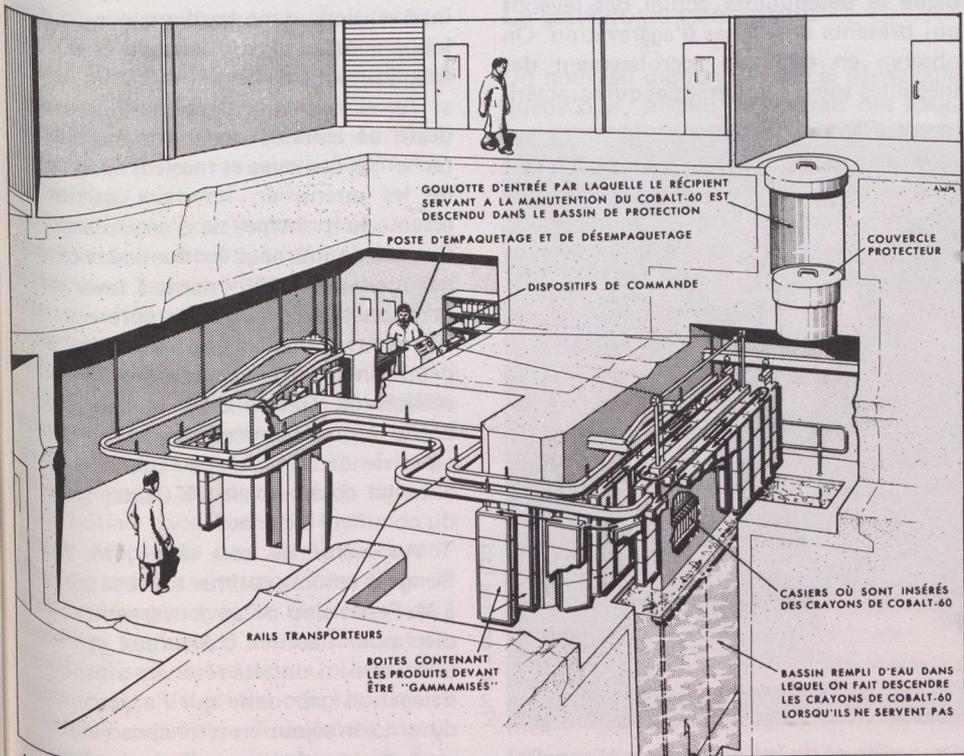
Schéma d'un appareil de cobalthérapie destiné au traitement du cancer.

langés à des phosphores, certains radioéléments sont très employés pour les cadrans lumineux des montres, des jauges et des commutateurs. Également mélangé à des composés phosphoreux, le krypton 85 sert, par exemple, à constituer des sources autolumineuses pour les signaux de chemin de fer. Le rayonnement de plusieurs radioéléments très actifs amé-

liore le procédé de polymérisation du caoutchouc butylique, du polyéthylène et d'autres hydrocarbures. Grâce au rayonnement, les réactions peuvent se faire à de plus basses températures et les denrées alimentaires, les antibiotiques, les fournitures médicales et certains organismes vivants peuvent être stérilisés. Les radiations produisent des mutations parfois très bénéfiques : des arachides ayant une plus grande teneur en huile, du tabac sans rouille, des tiges de grain plus solides, de nouvelles espèces de fleurs et autres phénomènes aussi surprenants. Les parquets et autres objets en bois deviennent plus faciles à entretenir et plus durables lorsqu'ils sont traités par irradiation. Comme traceurs, les radioéléments sont employés dans les processus métallurgiques, dans les puits de forage du pétrole, dans les pipe-lines, pour localiser les suintements de barrage et pour détecter les polluants de l'air, de l'eau et du sol.

Applications médicales

Les radioéléments sont de plus en plus employés en thérapeutique et les Canadiens ont également fait œuvre de pionniers dans ce domaine. Grâce aux travaux du Dr A.J. Cipriani et de ses collègues, à Chalk River, des sources de cobalt 60 à haute activité ont pu être réalisées pour le traitement de tumeurs malignes. Le Groupe des produits commerciaux de l'EACL a déjà vendu des milliers d'appareils de cobalthérapie et de Caesatrons au césium 137 dans plus de 63 pays.



Installation pour la radiostérilisation industrielle des produits emballés, comme les fournitures médicales.

Visite officielle du ministre de la République gabonaise

À l'invitation du gouvernement canadien, M. Martin Bongo, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération de la République gabonaise a effectué une visite officielle au Canada du 29 novembre au 2 décembre 1983.

La deuxième session de la Commission bilatérale s'est déroulée à Ottawa, en marge de ladite visite, les 30 novembre et 1^{er} décembre 1983.

La délégation canadienne était présidée par M. Jean-Luc Pepin, ministre des Relations extérieures. La délégation du Gabon qui était présidée à cette occasion par le chef de la diplomatie gabonaise comprenait, entre autres : M. Divungi-Di-Ndinge, ministre de l'Énergie et des ressources hydrauliques, M. Mamadou Diop, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances, chargé des Participations.

Le ministre gabonais des Affaires étrangères et de la Coopération ainsi que sa délégation ont aussi visité Toronto où les autorités gouvernementales leur ont réservé un accueil chaleureux et cordial. Ils ont ensuite été reçus, le 2 décembre, à Montréal par les autorités québécoises.

M. Bongo s'est également entretenu avec MM. Pierre De Bané et Serge Joyal, respectivement ministre des Pêches et Océans et secrétaire d'État du Canada, ainsi qu'avec les responsables de la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

Les ministres Bongo et Pepin ont procédé à un large échange de vues sur les

grands problèmes de l'heure, un accent particulier ayant été mis sur les questions de coopération bilatérale. Ils ont examiné la situation politique qui prévaut dans le monde et plus particulièrement en Afrique, et ont renouvelé leur appui à l'idée de l'accession rapide de la Namibie à l'indépendance conformément à la Résolution 435 (78) des Nations unies.

Le ministre d'État, M. Martin Bongo, a exprimé l'appui du gouvernement gabonais à l'initiative de paix présentement entreprise par le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau. Pour sa part, le ministre Pepin a félicité le gouvernement gabonais pour les efforts qu'il déploie en vue de consolider son développement économique.

Les deux délégations ont procédé à un examen approfondi de la conjoncture économique dans leurs pays avant d'examiner les domaines de coopération les plus importants qui les lient, pour ensuite dégager des voies nouvelles susceptibles d'enrichir cette coopération.

Au sujet de la situation économique mondiale, les deux ministres sont convaincus que ce n'est que par la promotion et l'intensification d'une véritable coopération économique internationale, dans le cadre de laquelle s'inscrit la coopération entre leurs deux pays, que pourra être endigué le déséquilibre actuel des revenus qui présente des signes d'aggravation. On observe en effet un accroissement des inégalités socio-économiques qui caractéri-

sent déjà les pays du Nord et ceux du Sud.

Abordant les questions de coopération bilatérale, les deux délégations ont porté une attention particulière aux questions relatives aux échanges commerciaux, à l'assistance technique, à la formation et à la réalisation de projets concrets s'inscrivant dans le cadre du développement économique et social du Gabon. Elles ont aussi examiné les moyens de consolider la coopération au niveau des ressources humaines, tout particulièrement en ce qui concerne la formation dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'énergie et des ressources hydrauliques, des transports, des affaires sociales, de la culture, des arts et de la petite et moyenne entreprise. Elles ont convenu de se réunir dans les plus brefs délais pour discuter de la concrétisation d'un tel programme. Le Canada mettra à la disposition du gouvernement gabonais une enveloppe financière visant à supporter ce volet d'assistance technique et de formation multidisciplinaire. Du côté canadien, on a également fait savoir que l'on était disposé à utiliser, sur une base sélective, un certain nombre de mécanismes de coopération institutionnelle, la coopération industrielle et le programme de fonds administrés par l'ambassade du Canada à Libreville.

L'ACDI s'est déclarée par ailleurs disposée à envisager l'ouverture d'une ligne de crédit destinée à appuyer des interventions dans les domaines du développement rural, de l'énergie et de l'hydraulique villageoise.

Après avoir constaté le niveau modeste de leurs échanges commerciaux et recherché les voies et moyens susceptibles de les intensifier, les deux parties ont retenu le principe de l'organisation au Canada de journées économiques canado-gabonaises en 1985 (visant à favoriser les contacts directs entre entrepreneurs économiques canadiens et gabonais, et à déterminer quels projets devraient être réalisés au Gabon dans le cadre de la petite et moyenne entreprise) et le principe de la création au Canada d'une antenne commerciale du Centre gabonais du commerce extérieur.

Au terme de son séjour, M. Martin Bongo a tenu à exprimer toute sa gratitude à M. Pepin ainsi qu'au gouvernement canadien pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité qui lui ont été réservés, ainsi qu'à la délégation gabonaise qui l'a accompagné durant son séjour en terre canadienne.

À l'issue des travaux de la Commission, les deux ministres ont paraphé un contrat par lequel la Compagnie Tecsub



M. Martin Bongo, ministre d'État des Affaires étrangères et de la Coopération (à gauche) et M. Pepin, ministre des Relations extérieures, paraphent un contrat concernant la construction d'un nouvel édifice du ministère des Affaires étrangères à Libreville.

Photo Features Ltd.

de Montréal, entreprendra la construction d'un nouvel édifice du ministère des Affaires étrangères à Libreville. Le financement de cette réalisation sera assuré par la SEE. De plus, un accord a été conclu, en présence des deux ministres, concrétisant un projet de formation technique; celui-ci concerne, entre autres, la construction d'un centre de formation professionnelle et la fourniture de matériel didactique par la Société Sofati de Montréal.

M. Martin Bongo a adressé à son homologue canadien une invitation à se rendre en visite officielle au Gabon à une date à déterminer.

Accords de financement

M. Gerald Regan, ministre du Commerce international, a annoncé le 22 décembre que la Société pour l'expansion des exportations (SEE) avait signé trois accords de financement d'une valeur globale de sept millions de dollars américains, appuyant des ventes à l'exportation destinées à Israël, la Nouvelle-Zélande et la Tchécoslovaquie.

Le renouvellement d'une ligne de crédit de 3,5 millions de dollars américains avec la Banque United Mizrahi Ltd. de Tel Aviv permettra aux exportateurs canadiens d'accroître leur concurrence en Israël, en fournissant aux acheteurs israéliens un mécanisme de crédit simple et facile d'accès par l'entremise de cette banque. Huit ententes de prêt d'une valeur globale de 2,3 millions de dollars américains ont été signées aux termes de la ligne de crédit initiale (conclue en 1981) dont le premier renouvellement a eu lieu en 1982.

Grâce au renouvellement d'une ligne de crédit de deux millions de dollars américains avec Tasman Pulp and Paper Company Limited de Nouvelle-Zélande, les exportateurs canadiens occuperont une place concurrentielle, l'entreprise Tasman disposant d'un mécanisme de crédit plus approprié. Des conventions de prêt d'une valeur d'un million de dollars américains ont été signées aux termes de la ligne de crédit initiale conclue en 1981.

Une affectation de 1,5 million de dollars américains aux termes d'une ligne de crédit aménagée avec la Ceskoslovenska Obchodni Banka A.S. de la Tchécoslovaquie favorisera la vente de robinetterie nucléaire par Velan Inc. de Montréal à Intersigma, organisme du commerce extérieur chargé de l'importation et de l'exportation de pompes, de pipe-lines et de robinetterie industrielle et nucléaire.

Un prix prestigieux aux Terrasses Trafalgar



Le Conseil canadien de l'habitation vient de décerner à Dubelle Development, pour sa réalisation de maisons en rangées — appelée Terrasse Trafalgar et située sur l'avenue McDougall à Montréal — le prix des meilleures maisons de ville construites au Canada en 1983. Ces maisons luxueuses, bâties sous la direction des architectes Tulchinsky et Goodz, sont en acier et en béton. Leur apparence est moderne et particulièrement soignée. Les cours intérieures les isolent de la vie de la rue, même si elles sont situées à proximité du centre-ville.

La généalogie québécoise

Un nouveau dictionnaire de la généalogie québécoise, traçant le portrait des habitants de l'époque allant de 1600 à 1730, sera édité sous peu par les Presses de l'université de Montréal.

L'ouvrage de 1 175 pages se veut le résumé de 100 000 actes civils, de baptême et de mariage datant du régime français en Nouvelle-France.

« Tous ceux qui ont mis le pied ici à cette époque sont inscrits dans le volume », a déclaré l'auteur du Dictionnaire généalogique des familles du Québec, M. René Jetté.

Fruit d'un labeur de huit à neuf ans, le dictionnaire est le résultat de la collaboration de M. Jetté, historien, généalogiste et démographe et des responsables du Programme de recherche en démographie historique de l'université de Montréal.

Tous les Canadiens français ayant eu pied à terre au Québec y sont inscrits, de même que les Amérindiens reliés par unions aux blancs. Les Acadiens ne figurent cependant pas dans le volumineux registre.

Un atlas d'oiseaux marins

Le Service canadien de la faune a publié un atlas sur la répartition des oiseaux marins sur la côte du Pacifique. L'atlas présente les premières données de base concrètes sur les oiseaux en mer et les oiseaux marins reproducteurs le long du littoral de la Colombie-Britannique. Il complète une étude semblable entreprise par le gouvernement de l'Alaska, et d'autres relevés de moindre importance (sur les oiseaux marins reproducteurs seulement) effectués par les États de Washington, de l'Oregon et de la Californie.

Les déversements d'hydrocarbures constituent l'un des plus grands dangers pour les oiseaux marins de l'hémisphère nord selon les auteurs qui s'inquiètent des récentes demandes visant l'établissement d'un terminal sur la côte ouest du Canada ou de l'État de Washington, et de la levée possible du moratoire sur le forage hauturier dans le plateau continental du Pacifique. Au moins deux années d'études sont nécessaires avant de formuler des jugements éclairés sur l'emplacement des terminaux et le forage en mer.

L'ordinateur : un allié dans la lutte contre les criquets

En Saskatchewan, l'ordinateur fait dorénavant partie des armes destinées à la lutte contre les criquets.

« Nous avons maintenant un modèle informatisé qui met en corrélation la croissance des criquets et les dommages qu'ils peuvent causer avec les conditions de température et d'humidité », d'expliquer M. Mukul Mukerji, entomologiste et spécialiste des criquets à la Station de recherches du ministère de l'Agriculture, à Saskatoon (Saskatchewan).

Le principal avantage de ce modèle consiste à fournir aux agriculteurs de la province des prévisions sur l'éclosion des œufs. Le modèle, appliqué pour la première fois cette année, s'appuie sur les résultats de quatre années de recherches intensives sur le terrain.

Le travail pratique a commencé l'automne dernier, avant le gel. Les œufs de

criquets sont pondus pendant l'été, se développent jusqu'aux gelées et éclosent le printemps suivant à différentes périodes, selon leur emplacement.

Afin de déterminer le stade de développement des œufs avant le gel, le chercheur a recueilli des oothèques dans trente endroits différents de la province. Il a ensuite examiné les œufs de chaque oothèque et noté leur développement.

Ces données sont importantes car elles nous apprennent combien de temps, selon la température, les œufs requièrent pour éclore.

Une fois le stade de développement connu à l'arrivée des premières chaleurs printanières, il est facile en effet de prévoir le moment de l'éclosion simplement en surveillant la température.

L'information enregistrée dans le modèle informatisé permettra en outre aux

agriculteurs de la Saskatchewan de déterminer quelles sont les zones menacées.

Selon M. Mukerji, les producteurs pourront se procurer les renseignements spécifiques pour chaque municipalité rurale et les agriculteurs seront mis en garde contre d'éventuels problèmes.

« Ils ne seront plus tenus d'examiner leurs champs tous les jours pour se rendre compte de la situation car l'appareil leur permettra de planifier leurs visites », affirme-t-il.

La gravité des dégâts causés par les criquets dépend toujours du degré de croissance de la culture ainsi que du taux d'infestation. En effet, les criquets ont plus d'emprise sur des plants jeunes ou affaiblis, comme dans le cas d'une sécheresse.

Grâce à ce nouveau modèle, les agriculteurs pourront se procurer des données pertinentes sur le meilleur moment de pulvérisation pour obtenir un rendement maximal.

Un détecteur de dépression...



Les chercheurs en psychologie s'intéressent tout particulièrement aux personnes qui transmettent mal le courant électrique, car elles semblent plus portées que les autres à la dépression. Le psychologue Bill Iacono (à gauche), de l'université de la Colombie-Britannique, a découvert en effet que les personnes souffrant de dépression transmettent à peine un flux électrique. Ce test peut, en sens inverse, indiquer si une personne est plus ou moins susceptible de souffrir de dépression. En outre, l'expérience permettra, lorsqu'elle sera plus au point, de distinguer différents malades (comme les schizophrènes des maniaco-dépressifs ou des paranoïaques) dont les déséquilibres ont plusieurs points communs. Le test pour s'avérer fort utile, car environ 40% d'entre nous souffrent de dépression au moins une fois dans leur vie.

Une serre révolutionnaire

La société Upsilon de Chicoutimi au Québec a mis au point un nouveau type de serre qui, grâce à l'informatique, permet de hausser la production serricole de près de 30% et de réduire de moitié les coûts de chauffage et de main-d'œuvre. Baptisées SOS (« Système d'ordinateur serricoles »), ces serres regroupent des éléments mécaniques, électroniques et logiciels qui effectuent automatiquement les tâches requises dans ce mode de culture : réchauffement et ventilation de la serre, arrosage et fertilisation des plantes, ouverture et fermeture de la couverture thermique.

La serre SOS se caractérise par un micro-ordinateur central qui contrôle la majorité des opérations au moyen de senseurs. Ces appareils sont des détecteurs très sensibles qui mesurent les données climatiques à l'intérieur et à l'extérieur de la serre et qui sont chargés de maintenir à un niveau précis la température des sols, l'humidité de l'air et la teneur de l'environnement en gaz carbonique. Le micro-ordinateur peut contrôler quatre ou cinq serres en même temps, déclencher l'alarme en cas de panne et même recevoir des appels téléphoniques en l'absence du propriétaire.

La société Upsilon a récemment entrepris des études de mise en marché de ces serres en Amérique du Nord. Elle négocie également avec la compagnie française Agripolyane qui s'occupera de la vente sur le marché européen.

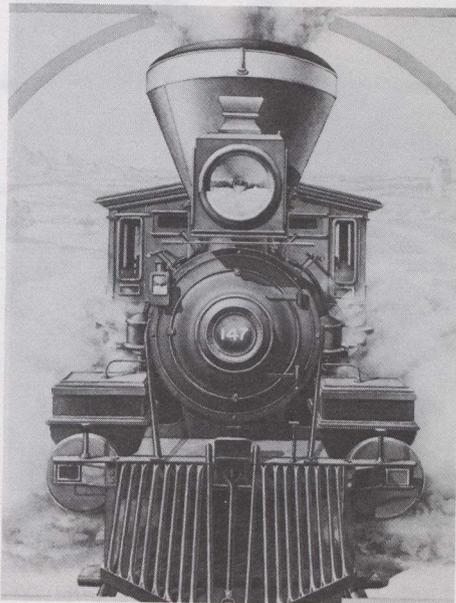
La grande exposition du « Canadian Pacific Railway »

Inaugurée cet été au musée Glenbow de Calgary, où elle se poursuivra jusqu'au 13 mai 1984, la *Grande exposition du CPR* raconte avec éclat la réalisation spectaculaire du « rêve national » du Canada : la construction d'un chemin de fer reliant l'Atlantique au Pacifique.

Cette exposition, la plus importante jamais montée par le musée Glenbow, décrit la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique (CPR) dans l'Ouest du Canada et l'influence qu'il a exercée dans cette région de 1870 à 1930 environ. L'ouverture de l'exposition, en août 1983, a marqué le centenaire des débuts du chemin de fer à Calgary, en août 1883. Lord Strathcona and Mount Royal, dont l'ancêtre Donald Smith a enfoncé l'historique dernier crampon, a inauguré officiellement l'événement.

Aucune autre compagnie n'a contribué à façonner l'histoire du Canada comme l'a fait le Canadien Pacifique. Lorsqu'a été enfoncé le dernier crampon en 1885, le jeune pays qu'était le Canada fut relié pour la première fois à l'Ouest. Le chemin de fer du CP devait exercer une influence durable sur presque tous les aspects de la vie dans l'Ouest canadien : industrie, colonisation et immigration, peuples indiens et métis, tourisme, irrigation et navigation.

L'exposition évoque avec précision nombre de circonstances et de faits en-



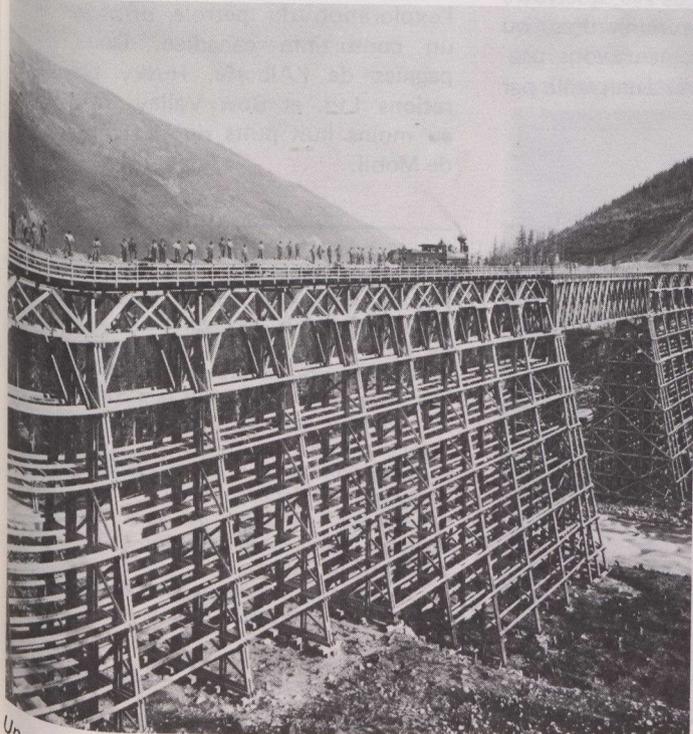
tourant la construction du chemin de fer : le travail ardu des premiers groupes de reconnaissance, partis à la recherche d'un passage praticable à travers les Rocheuses ; la controverse explosive du « scandale du Pacifique » (le gouvernement MacDonald fut en effet accusé d'avoir accordé le contrat de la construction du chemin de fer du CP à sir Hugh Allen en échange de contribution au parti conservateur) ; et le labeur exténuant de la mise en place de la voie ferrée dans les Prairies, à travers les montagnes et jusqu'à l'océan.

Cinq grands dioramas illustrent les diverses étapes de la construction du chemin de fer dans les Prairies et à travers les montagnes, représentant, en particulier, l'imposant pont de Stoney Creek et les célèbres tunnels en spirale. Deux grands dioramas sont consacrés respectivement à l'aménagement de la voie ferrée dans les Prairies et à l'installation du chemin de fer à Calgary.

L'exposition comporte environ 150 photographies présentées dans des reproductions des vieux cadres de bois qui ornaient autrefois les murs des gares et des bureaux du CP. On peut admirer un modèle réduit aux trois quarts d'un abri contre les avalanches, ainsi qu'une gare miniature dotée d'un manipulateur cliquetant. On trouve également des reproductions d'une voiture-restaurant de 1929 et d'un wagon-lit de l'époque de la Première Guerre mondiale, des modèles réduits de bateaux, et de vieux meubles provenant du Château Lake Louise et du Banff Springs Hotel. Entre deux objets intéressants, les visiteurs peuvent se reposer sur des bancs de bois ayant déjà appartenu à la gare de Winnipeg.

Le dernier crampon, objet historique, est, lui aussi, exposé, de même qu'un télégramme triomphant qu'envoya à sa femme William Van Horne, directeur général du CP qui mena à bien les dernières étapes de la construction de la voie ferrée.

De nombreux immigrants et colons sont venus s'installer dans l'Ouest cana-



Un train de travaux traverse le pont de Mountain Creek.



On a tiré deux millions de traverses des pins de Murray (C.-B.).



Une équipe répare une section de la voie longeant le canyon de la rivière Beaver, en Colombie-Britannique.

dien, attirés par les affiches aux couleurs vives, les peintures et les brochures du CP qui leur promettaient une vie prospère et facile sur les terres situées de part et d'autre de la principale voie ferrée. Cependant, des lettres et des photos des premiers colons montrent le côté souvent dur de la vie de pionnier.

Pour couronner la *Grande exposition du CPR*, une importante conférence s'est tenue à Glenbow du 21 au 25 septembre, sur les thèmes de l'aménagement du chemin de fer du CP dans l'Ouest canadien, et de l'influence qu'il a exercée de 1870 à 1930 environ. Plus de vingt orateurs venus de tous les coins du pays ont présenté des communications sur divers sujets (Le CPR, l'élevage et l'agricul-

ture; Le CPR et les Chinois; Le CPR et les visites royales, etc.).

Afin de commémorer la *Grande exposition du CPR*, on a publié un livre illustré, intitulé *Trail of Iron: The CPR and The Birth of the West 1880-1930*, œuvre de Bill McKee, archiviste de l'exposition. Il a été tiré de ce livre 300 exemplaires présentés dans un étui et ornés de gaufrages dorés.

Bill McKee, qui a aussi organisé l'exposition, affirme qu'elle plaira à tous. Que votre grand-père ait travaillé à la construction du chemin de fer, que votre enfant adore les trains miniatures, ou que vous aimiez simplement vous promener en train, vous serez émerveillé par cette exposition originale.



Donald Smith enfonce le dernier crampon de la nouvelle voie ferrée.

Nouvelles brèves

La compagnie Nordair a présenté son premier *Boeing 737*, à Dorval (Québec). Selon son président, il s'agit d'une première manifestation du programme d'« implantation d'image ». Ce programme s'échelonne sur une période de quatre ans. La flotte entière changera d'apparence, ainsi que l'équipement au sol, les comptoirs et bureaux de vente, l'affichage, les uniformes, etc. L'« image » de Nordair est restée la même depuis une quinzaine d'années.

En vertu d'un contrat de distribution conclu avec Bytec-Comterm, les magasins Xerox du Canada vendront dorénavant l'ordinateur d'affaires portatif *Hyperion* de Bytec-Comterm. L'*Hyperion* est compatible avec l'ordinateur personnel d'IBM. Selon Bytec-Comterm, l'accord de distribution devrait faire entrer plusieurs millions de dollars dans ses coffres au cours des prochains mois.

La Banque Royale est devenue la première banque du Canada à doter ses agronomes de micro-ordinateurs pour aider les agriculteurs dans la planification et l'analyse du crédit. Ainsi, les agriculteurs peuvent maintenant discuter en détail avec les agronomes de la banque de tous les aspects financiers de leur entreprise et élaborer ensemble des programmes d'exploitation.

La société Mobil Oil Canada Ltd. a annoncé une nouvelle entente pour l'exploration du pétrole *offshore* avec un consortium canadien. Deux compagnies de l'Alberta, Husky Oil Operations Ltd. et Bow Valley, vont forer au moins huit puits sur des concessions de Mobil.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Photos Musée Glenbow

Canada 

ISSN 0384-2301